

HEP C Conférence de presse

Témoignage Marie-Rose

Jusqu'il y a 4 ans, j'ai eu la chance de bénéficier d'une santé exceptionnelle, du moins, je le croyais.

Un bilan sanguin pour m'assurer que tout allait toujours bien et ma vie bascule, j'apprends que je suis porteuse du virus de l'hépatite C.

Je n'avais jamais entendu parler de ce virus et mon médecin traitant de l'époque fut plutôt avare de renseignements : il me parla de cancer du foie en précisant que si je n'avais jamais été transfusée, c'est que j'avais été contaminée par relation sexuelle.....Il m'avoua 2 mois plus tard qu'il avait confondu avec l'hépatite B.....

Sur son conseil j'ai pris rendez-vous avec un hépatologue où je ne fus reçue que 3 mois plus tard. Ces 3 mois m'ont paru interminables et je glanais par ci par là des informations sur internet. J'avais mis ma famille au courant, je craignais d'avoir contaminé mon entourage, heureusement il n'en était rien.

Je savais qu'un traitement existait mais que les effets secondaires étaient très lourds et que de nouveaux traitements allaient voir le jour.

Lors du premier rendez-vous chez l'hépatologue, j'ai appris que je faisais partie des patients les plus nombreux en Belgique du génotype 1B et que le score de fibrose de mon foie atteignait le niveau 2, correspondant à fibrose modérée.

De commun accord, il fut décidé d'attendre les nouvelles molécules puisqu'il n'y avait apparemment pas urgence.

Les prises de sang et les examens réguliers se sont suivis. J'ai refusé la biopsie, trop intrusive, je redoutais qu'on me transmette une autre maladie. ;;

Si physiquement je ne ressentais rien, mon moral fut très affecté, moi qui suis pourtant de nature optimiste ; je m'isolais de plus en plus, je refusais toute participation à la vie sociale et aux activités sportives que je pratiquais depuis toujours. Je me sentais diminuée et vulnérable, j'avais banni l'alcool sous toutes ses formes et j'avais maigri. Je fais alors la connaissance du Chac et je les contacte. J'y ai trouvé réconfort et encouragements et me suis sentie moins seule.

Les nouvelles molécules arrivent enfin mais le remboursement du traitement n'est prévu que pour les malades qui atteignent un score de fibrose de niveau 3 et malheureusement, je n'ai pas les moyens financiers pour supporter ce coût élevé.

Il me vient alors une mauvaise idée : si je buvais un verre de temps en temps, mon score de fibrose pourrait augmenter et je pourrais bénéficier du remboursement. Lors du rendez-vous suivant, l'hépatologue me confirme que ce n'est vraiment pas une bonne idée.....

Septembre 2016, toujours fibrose 2 et même pas tout à fait me dit le Professeur.....patience donc toujours.....Le 15 novembre 2016, Maggie De Block accorde le remboursement aux patients de ma catégorie à partir de 2017, je me réjouis donc d'arriver au prochain rendez-vous prévu en février.

Lors de celui-ci, je suis surprise d'apprendre que j'ai atteint le stade de pré-cirrhose c'est-à-dire F3

le professeur me confirme que le remboursement du traitement me sera accordé et que je pourrai commencer celui-ci le 17 mars. OUF, Il était temps.....

Pendant ce traitement de 12 semaines, j'ai respecté scrupuleusement les consignes et n'ai ressenti aucun effet secondaire mis à part des coups de fatigues passagers qui sont peut-être dûs aux années et non au traitement. Le 8 juin dernier j'ai appris que le virus n'était plus détectable et que je ne risque plus de contaminer quelqu'un, mon moral remonte et je reprends ma vie d'avant.

Il reste maintenant quelques semaines à attendre pour être sûre d'avoir vaincu l'intrus mais je suis confiante. Je croyais que le foie se régénérerait mais j'ai appris qu'il n'en est rien et que les dégats subis ne se réparent pas, je dois donc continuer à être prudente avec la consommation d'alcool, mais c'est dérisoire par comparaison à ce qui aurait pu arriver si je n'avais pas été traitée à temps.

Ma conclusion est qu'il est temps de dépister toutes les victimes potentielles pour mettre fin ou réduire la contamination et qu'il faut que le remboursement du traitement soit accordé à tous les patients. Certains porteur du virus sont « contrôlés » par une prise de sang annuelle sans en référer à un spécialiste. On dispose des moyens thérapeutiques, il suffirait d'un accord entre les firmes pharmaceutiques et le pouvoir politique pour éradiquer cette maladie, c'est ce que je souhaite pour toutes les victimes à venir.